

Brussels, 13 October 1971

Summary of the introductory address by Mr Albert Coppé,  
member of the Commission of the European Communities, at  
the session of the Council of Ministers of Transport  
in Luxembourg on 12 October 1971

---

When Mr Coppé, member of the Commission, took the floor during the general discussion on the common transport policy at the 176th session of the Council of Ministers in Luxembourg, he cautioned against a generally too widespread tendency to dispute the need for a common transport policy, especially as far as the organization of the market is concerned. Mr Coppé stated in substance:

"If we objectively examine the present situation in the light of the results hitherto obtained, we must conclude that at the time when all the other economic sectors, and industry in particular, are in the process of adjusting their structures and organization to the reality and new dimensions of an area which has been integrated on Community scale, we see that the transport economy has made only marginal progress in these fields since the Treaty of Rome came into force."

Mr Coppé continued thus:

"The organization of transport, as far as its basic structures are concerned, is certainly the same, more or less, as we knew it before the signing of the Treaty of Rome. The transport economy is still compartmented by national frontiers and marked by profound differences. Traffic between the Member States is based on totally disparate systems; it is scarcely thinkable that, in a customs union moving towards economic union, there should be completely opposed rate systems, and this even in one and the same mode of transport. This state of affairs can only lead to distortions in the pattern of trade, which no doubt have an adverse effect on the organization of productive activities on Community territory, even from the quantitative angle; difficulties arise for trade flows in so far as the present restrictions stand in the way of their expansion."

Concerning the question of the weights and dimensions of commercial vehicles, Mr Coppé stated forthrightly that the work hitherto accomplished was "insufficient in scope".

As for such problems as the organization of the market and rates for transport infrastructure use, M. Coppe emphasized their political importance as follows :

"The question facing us is whether, as certain governments appear inclined to believe, a common transport policy can operate without endeavouring to approximate the operational conditions of the domestic markets, and leaving responsibility for this matter solely to the Member States."

Bruxelles, le 13 octobre 1971.

Résumé du discours introductif de M. Albert COPPE, Membre de la Commission des Communautés européennes à la session du Conseil des Ministres des Transports à Luxembourg le 12 octobre 1971.

---

Au cours de la 176ème session du Conseil des Ministres à Luxembourg, M. COPPE, Membre de la Commission, intervenant dans le débat général sur la politique commune des transports a mis en garde contre une tendance généralement trop répandue à contester la nécessité d'une politique commune des transports notamment en matière d'organisation du marché. M. COPPE a déclaré en substance :

"Si l'on examine d'une façon objective la situation actuelle à la lumière des résultats acquis jusqu'à ce jour, nous devons constater qu'au moment où tous les autres secteurs économiques, notamment de l'industrie, sont en train d'adapter leurs structures et leur organisation à la réalité d'un espace intégré, à l'échelon communautaire et à ses nouvelles dimensions, l'économie des transports n'a connu que des progrès marginaux dans ce domaine depuis l'entrée en vigueur du Traité de Rome".

Et M. COPPE a ajouté :

"L'organisation des transports, dans ses structures de base, est certes plus ou moins celle que nous connaissions avant la signature du Traité de Rome, l'économie des transports est encore cloisonnée par les frontières nationales et se caractérise par de profondes divergences. Les trafics entre les Etats membres s'effectuent sur la base de régimes tout à fait disparates, il est peu concevable que dans une union douanière qui s'achemine vers l'union économique, il y ait des régimes tarifaires totalement opposés et ceci même pour un même mode de transport. Cela ne peut être qu'à l'origine de distorsions dans les courants de trafic qui ont sans doute une influence négative sur l'organisation des activités productives dans le territoire de la Communauté, même du point de vue quantitatif, des difficultés se posent pour l'écoulement des échanges dans la mesure où les restrictions actuelles font obstacle à leur développement.

Pour ce qui concerne le problème des poids et dimensions des véhicules utilitaires, M. COPPE a déclaré sans ambages que le travail réalisé jusqu'ici était d'une "portée insuffisante".

Quant au problème de l'organisation du marché et de la tarification de l'usage des infrastructures des transports, M. COPPE a souligné la portée politique de ce problème, déclarant :

"La question qui se pose est celle de savoir si une politique commune des transports peut faire abstraction, comme certains gouvernements semblent enclins à le penser, d'une action visant à rapprocher les conditions de fonctionnement des marchés nationaux en laissant une telle matière à la seule compétence des Etats membres".

---